



Aide à la prédication
Dimanche 12 novembre
Antépénultième dimanche
Luc 11, 14-23

Matthias Hutchen
Ingwiller

Référence

« Tout royaume divisé contre lui-même court à la ruine » v. 17. Ce verset a été cité par Abraham Lincoln, 16^e président des Etats-Unis, à la veille de la guerre de Sécession, mettant en garde contre les risques de divisions entre le Nord et le Sud. La guerre de Sécession durera 4 ans de 1861 à 1865 et fera entre 650 000 et 800 000 morts.

Introduction

Que faire d'un texte pareil ? Pour citer un commentaire lu récemment sur Facebook : le Nouveau Testament c'est « Star Wars ». Tant il est vrai que les exorcismes, la démonologie et les débats entre Jésus et les Pharisiens nous sont étrangers. L'enjeu sera de « traduire » le texte pour le rendre audible.

Éléments de commentaire

La preuve par l'exemple

L'ensemble de notre péricope se situe après une série de discours de Jésus, en partie assimilable au Sermon sur la Montagne de Matthieu. Avec la guérison de l'homme possédé, Jésus met son message à exécution. Le geste qu'il accomplit dit l'actualité du message de Dieu ; il dit, pour reprendre le thème du jour, l'aujourd'hui du salut.

Le message de l'évangile s'adresse à tout notre être. Incarné en Jésus-Christ, le Dieu de notre foi n'est pas immuable et impassible. Il vient au contraire à la rencontre de l'homme dans toute sa dimension. Il partage l'expérience humaine dans ce qu'elle a de plus noble et de plus tragique. Son message ne s'adresse pas seulement à l'intellect. Il change la vie de l'homme. Jésus atteste de l'aujourd'hui du salut.

L'unité

Le thème central de l'argumentation de Jésus est la question de l'unité. Le diable ne peut être divisé contre lui-même, idem pour Dieu. S'il y a diversité de ministères ou de charismes, tout est tourné vers le même sens : l'évangile de Jésus-Christ.

On pourra faire référence au discours de Lincoln, évoqué ci-dessus, qui reflète aussi certains discours contemporains qui se rendent compte que sans transcendance une société ne peut pas survivre. Sans référence extérieure, qui récapitule toute chose (identités, traditions, coutumes...) une société tombe dans l'individualisme où le seul critère de vérité se mesure au « moi je dis/pense que... »

En chassant le diable (celui qui divise), le Christ dit toute la mission de l'Eglise, qui est mission de rassemblement et d'unité.

Les démons

Notre monde ne connaît plus les phénomènes de possession et de démonologie. Encore que...

Il y a quelques jours, vous avez peut-être vu dans les rues des cortèges d'enfants déguisés partant en quête de friandises. Peut-être avez-vous vous-même fêté Halloween. Une fête devenue, semble-t-il, même inconsciemment, une soupape où nous essayons de nous moquer de la mort dans une société où, de plus en plus, nous voulons la refouler, l'expulser, ne plus y penser.

Ce même jour, les Eglises protestantes ont fêté les 500 ans de la Réforme.

Elles se sont souvenues que le 31 octobre 1517 un certain Martin Luther, obscur professeur d'une université perdue au fin fond de la Saxe, a osé une parole.

Il a voulu libérer les femmes et les hommes de son temps de la question de la mort. Il a rappelé que ceux dont nous faisons mémoire aujourd'hui ne sont ni des fantômes, ni des créatures à tête de citrouille ou que sais-je. La Réformation nous rappelle que dans cet avenir que Dieu permet et promet, nous n'avons pas à rester hantés par les fantômes du passé.

L'exorcisme redit ici la mission de l'Église, chargée d'annoncer l'évangile libérateur et réconciliateur. Plus que des créatures incarnées, les démons désignent ce qui divise, ce qui empêche l'homme d'être pleinement lui-même ; ce qui fait peur et qui emprisonne.

Chasser les démons dit toute la dimension thérapeutique de l'évangile qui rend l'homme à lui-même. Il est signifié la mission de témoin de l'église appelée à accompagner les femmes et les hommes de notre temps et à les libérer de leurs peurs.